

# Présence et Action Culturelles (PAC) et l'éducation permanente en FWB

## Cadre général de l'éducation permanente en FWB

L'« éducation permanente » est une compétence de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), inscrite dans la politique culturelle. Elle est définie par le décret du 17 juillet 2003 (modifié en 2021) qui vise « le développement de l'action d'éducation permanente [...] favorisant l'analyse critique de la société, la démocratie participative, l'exercice des droits civils, sociaux, culturels, environnementaux... dans une perspective d'émancipation individuelle et collective, en privilégiant la participation active des publics » <sup>1</sup>. Concrètement, les organisations reconnues d'éducation permanente ont pour objectif de « favoriser et développer, principalement chez les adultes : une prise de conscience critique de la réalité sociale ; des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ; des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique » <sup>2</sup> <sup>3</sup>.

Dans la pratique, la reconnaissance EP s'appuie sur **quatre axes** d'action (participation citoyenne, formation des formateurs/animateurs, production de services/études/outils pédagogiques, information-sensibilisation). Les associations d'éducation permanente peuvent être reconnues sur un ou deux axes, mais les *mouvements* (comme PAC) doivent intervenir dans **au moins trois axes**, dont obligatoirement l'axe 1 (citoyenneté). Par ailleurs, la Direction de l'Éducation permanente (relevant du Service général de la Culture) a pour mission de soutenir les « actions culturelles associatives et expressions critiques favorisant une citoyenneté active, la diversité culturelle [et] la démocratie participative autour des grands enjeux sociétaux » <sup>4</sup>. On voit ainsi que l'éducation permanente en FWB est un outil institutionnel (subventionné par la Fédération) visant explicitement l'émancipation citoyenne et culturelle.

## Historique, missions et valeurs de PAC

**Origines et histoire.** PAC est un mouvement d'éducation permanente *populaire* fondé en 1969, lié à l'histoire du mouvement ouvrier francophone <sup>5</sup> <sup>6</sup>. Il se réclame de la filiation des anciens Cercles d'éducation ouvrière (créés par le Mouvement ouvrier dès le début du XX<sup>e</sup> siècle) <sup>6</sup>. Historiquement proche du Parti socialiste (aux côtés d'autres organismes sociaux comme la FGTB ou Solidaris), PAC reste néanmoins **structurellement indépendant** <sup>6</sup>. Membre de l'« Action Commune » (réseau d'appui entre associations socialistes), il collabore étroitement avec de nombreuses fédérations et mutuelles populaires (FGTB, Femmes Prévoyantes Socialistes, mouvement coopératif, etc.) <sup>6</sup>, ce qui le place au cœur du tissu socio-politique progressiste de la FWB.

**Missions et valeurs.** Concrètement, PAC se définit comme une *organisation d'éducation permanente des adultes* dont la mission est de fournir aux citoyen·ne·s, notamment de milieux populaires, les moyens culturels et formatifs pour comprendre la société et agir en conséquence <sup>7</sup>. Le site du CIRÉ résume ainsi cette mission : « PAC est une organisation volontaire d'éducation permanente des adultes. Elle veut permettre à tous ceux qui se sentent concernés par les idées portées par le socialisme de disposer des moyens culturels pour exprimer leurs choix, [...] et d'accroître leurs capacités d'actions » <sup>7</sup>. En ce sens, PAC revendique explicitement des valeurs « socialistes et laïques » : justice sociale, égalité, solidarité et fraternité y sont centrales (ce qu'évoque par ailleurs le leitmotiv de l'éducation populaire) <sup>6</sup>. Comme le

souligne la Ligue de l'Enseignement en Belgique, l'éducation permanente est « héritière de l'éducation populaire » et vise une éducation « par le peuple et pour le peuple », où l'individu devient sujet de l'histoire et développe une conscience critique pour changer le monde <sup>8</sup> <sup>9</sup> . PAC incarne ces principes : elle conçoit l'éducation comme un processus d'émancipation culturelle, visant à armer les citoyen·ne·s avec un « potentiel leur permettant d'agir sur le monde » <sup>10</sup> .

## Projets phares et campagnes récentes de PAC

Sur le plan opérationnel, PAC déploie de nombreuses initiatives culturelles et pédagogiques concrètes. Par exemple, la **Régionale bruxelloise** de PAC coordonne ~20 sections locales, chacune animant son comité d'activités (conférences, débats, spectacles, formations, etc.) <sup>11</sup> . Le CIRÉ décrit ces activités typiques : « conférences, cycles de formation (ex. : institutions bruxelloises, vie quotidienne, histoire de Bruxelles...), spectacles, animations diverses... » sont organisés localement <sup>11</sup> .

Un projet emblématique est l'**Espace « écrivain public »**, créé par PAC il y a environ 20 ans. Il s'agit d'un service d'aide à la lecture et à l'écriture gratuit et confidentiel pour toute personne en difficulté (aide administrative, rédaction de courriers, etc.). Aujourd'hui ce réseau compte plus de 200 permanences en Wallonie et à Bruxelles <sup>12</sup> . (Depuis janvier 2025, plusieurs de ces « écrivain·es publics·ques » de PAC sont accueillis au CIRÉ, preuve de la reconnaissance de cette action sociale importante <sup>12</sup> .)

Par ailleurs, PAC produit régulièrement des analyses, notes et brochures thématiques pour sensibiliser sur des enjeux sociaux actuels. Son site diffuse par exemple des « recommandations politiques », des tracts (« Alors quoi, on continue l'exploitation? », quiz sur les droits et la solidarité, adresses pour les personnes exilées, lexique sur la migration...) qui traitent de questions comme l'exploitation économique, la solidarité internationale ou les droits des migrants <sup>13</sup> . Ces publications font office de campagnes d'information (« outils pédagogiques ») auprès du public.

## PAC et principes de l'éducation populaire

Les actions de PAC illustrent pleinement les principes de l'éducation populaire. Dans cette approche, la formation s'adresse aux adultes hors du cadre scolaire, en mobilisant leur expérience de vie pour développer leur esprit critique et leur autonomie <sup>9</sup> <sup>10</sup> . Comme le souligne la Ligue de l'Enseignement, l'éducation permanente vise « d'un côté l'émancipation des individus et d'un autre côté leur participation active à la société » <sup>14</sup> . En pratique, PAC considère chaque citoyen·ne comme « acteur de son changement » <sup>10</sup> . Ses formations, conférences et animations visent ainsi à doter les participant·e·s de savoirs et compétences (critique sociale, outils culturels, capacités d'organisation) pour qu'ils puissent prendre part au débat public et agir (par exemple via des débats, ateliers participatifs, projets locaux, etc.). Le projet des écrivains publics illustre aussi cette philosophie : en offrant gratuitement un accompagnement aux personnes peu alphabétisées, PAC lutte contre les inégalités culturelles et permet à chacun d'exercer ses droits (écrire, comprendre l'administratif) <sup>12</sup> . L'éducation permanente est résolument politique : elle « lutte contre les déséquilibres culturels en conférant à chaque individu un potentiel lui permettant d'agir sur le monde » <sup>10</sup> , valeur partagée par les animateurs et bénévoles de PAC lors de leurs actions sur le terrain.

## Cadre légal, politique et philosophique de l'éducation permanente en FWB

Le cadre légal est assuré par le décret EP de 2003 (champ associatif culturel). Ce décret consacre les finalités déjà décrites (analyse critique de la société, droit social-culturel, participation démocratique),

qui s'inscrivent dans une « perspective d'égalité et de progrès social » visant une « société plus juste, plus démocratique et plus solidaire » <sup>15</sup>. Le décret énumère aussi les objectifs précis à atteindre (conscience critique, capacités d'action, participation) <sup>2</sup>, que nous avons cités ci-dessus. Ainsi, légalement l'éducation permanente s'inscrit dans la **démocratie culturelle** : elle encourage une citoyenneté active, à la fois socialement engagée et porteuse de droits culturels <sup>1</sup> <sup>10</sup>.

Politiquement, l'éducation permanente est gérée par la Direction « Éducation permanente et Jeunesse » au sein de l'Administration de la Culture de la FWB <sup>4</sup>. Cette direction met en œuvre la politique d'EP en finançant les associations/mouvements reconnus. Dans son profil, elle souligne que ses principaux objectifs sont de « développer les actions culturelles associatives et les expressions critiques favorisant une citoyenneté active, [la] diversité culturelle [et] la démocratie participative autour des grands enjeux sociétaux » <sup>4</sup>. Ce discours officiel reflète la dimension philosophique de l'EP : il s'agit d'utiliser la culture et la formation citoyenne comme instruments de transformation sociale. En résumé, le cadre FWB allie le soutien institutionnel (subventions publiques, reconnaissance légale) avec un discours d'émancipation critique et de justice sociale <sup>1</sup> <sup>4</sup>.

## Spécificités du modèle belge francophone

Comparé à d'autres traditions, le modèle belge francophone d'éducation permanente (FWB) a quelques particularités. D'abord, **institutionnellement**, il est codifié par un décret et placé sous la tutelle de la Culture (alors qu'en France par exemple, l'« éducation populaire » repose davantage sur un empilement d'actions associatives ou locales sans cadre fédérateur unique). Conceptuellement, l'EP belge dérive directement du militantisme des mouvements ouvriers et chrétiens, ce qui explique son accent sur l'émancipation collective et la solidarité. Il s'oppose en cela à l'approche plus utilitariste du « lifelong learning » anglo-saxon, centrée sur l'adaptabilité professionnelle. Comme le note une analyse historique, en Belgique francophone « l'apprentissage tout au long de la vie » (vision marché du travail) a cohabité avec « des visions plus humanistes » incarnées par le décret Éducation permanente (1973) portant sur l'émancipation des adultes <sup>16</sup>. Autrement dit, les promoteurs de l'EP belge ont délibérément cherché à se distinguer d'une logique purement marchande (lifelong learning) pour rester fidèles à une vision politique de l'éducation. En outre, la Belgique francophone met l'accent sur la démocratie culturelle et le « questionnement du monde », à la fois dans la culture et l'économique.

Parmi les différences plus concrètes, on note que le public-cible prioritaire de l'EP belge est explicitement issu des « milieux populaires » (personnes peu diplômées, en précarité) <sup>17</sup>, alors que les politiques d'éducation continue anglo-saxonnes sont plus largement orientées vers le maintien et le développement des compétences de la main-d'œuvre toute génération confondue. Du côté français, l'« éducation populaire » vise elle aussi l'émancipation citoyenne (valeurs d'égalité, liberté, fraternité) <sup>8</sup>, mais elle s'exprime souvent par des fédérations thématiques (MJC, FOL, Fédérations laïques, etc.) et des lois sectorielles (de jeunesse, de décentralisation) plutôt que par un décret communautaire unique. En résumé, le modèle FWB se distingue par son ancrage législatif et communautaire fort, et par sa filiation directe aux luttes sociales : il favorise une éducation critique et collective plus que ne le fait typiquement le concept anglo-saxon de « lifelong learning » <sup>16</sup> <sup>8</sup>.

## Rôle de PAC et des associations d'EP dans le tissu socioculturel de la FWB

Au total, la Communauté française reconnaît quelque 283 associations d'éducation permanente actives <sup>18</sup>, couvrant des champs variés (droits humains, égalité femmes-hommes, alphabétisation, justice sociale, intergénérationnel, environnement, etc.). Dans ce paysage associatif dense, PAC est aujourd'hui l'un des acteurs majeurs (le plus important en nombre de membres et de sections) <sup>6</sup>. En tant que tel,

PAC joue un **rôle de passerelle** entre le monde associatif populaire et le champ politique : il fait remonter au gouvernement et aux institutions culturelles les revendications de citoyens organisés, et offre aux personnes des formations et ressources pour participer pleinement à la vie démocratique. Par exemple, PAC siège aux côtés de syndicats et mutualités socialistes (réseau Action Commune) et mobilise ses membres dans les débats publics sur la culture et la citoyenneté <sup>6</sup>.

Sur le terrain, les associations comme PAC contribuent à la cohésion sociale et culturelle en animant le tissu local. Elles proposent des espaces de rencontres et de formations (ateliers, cafés citoyens, festivals, etc.) qui développent l'esprit critique des participants <sup>11</sup> <sup>3</sup>. Elles renforcent ainsi le lien social au niveau régional et communal. Le fait que le décret EP privilégie les « initiatives démocratiques et collectives » souligne le rôle stratégique de ces ASBL dans la vie politique locale. Enfin, les associations d'EP, pac comprises, disposent souvent d'une forte crédibilité pédagogique : elles peuvent produire études, analyses ou « livres blancs » qui alimentent les débats politiques et influencent les choix publics. Ce travail de plaidoyer est d'ailleurs assumé par PAC dans ses « recommandations politiques » et ses publications thématiques. En résumé, en soutenant la mobilisation citoyenne et en comblant les écarts d'information, des mouvements comme PAC enrichissent significativement la vie démocratique et culturelle de la FWB <sup>4</sup> <sup>18</sup>.

**Tableau : comparaison des modèles d'« éducation permanente/populaire »**

Critère	FWB (éducation permanente)	France (éducation populaire)	Modèle anglo-saxon (lifelong learning)
<b>Origines</b>	Mouvement ouvrier chrétien/socialiste (Belgique 20 <sup>e</sup> siècle) <sup>6</sup> ; cadre légal fixé 1976/2003	Mouvement associatif laïque (Lumières, XIX <sup>e</sup> siècle, loi de 1901). Réseaux comme MJC, FOL, Ligue de l'Enseignement	Concept forgé par UNESCO/OCDE dans les années 1960-70 (John Dewey, Andy et al.)
<b>Objectifs</b>	Émancipation individuelle et collective, citoyenneté critique, justice sociale <sup>1</sup> <sup>10</sup>	Similaire (égalité, solidarité, participation culturelle) ; large champ social et culturel	Promotion de l'apprentissage continu : compétences, employabilité, adaptabilité aux mutations économiques
<b>Public cible</b>	Principalement adultes issus des milieux populaires (incluant chômeurs, précaires) <sup>17</sup>	Tous les âges (culture des loisirs, formation pour tous)	Adultes de tout âge ; focus sur actifs, demandeurs d'emploi, seniors, étudiants en formation continue
<b>Organisation / cadre</b>	Encadrement législatif spécifique (décret EP en Communauté française) <sup>1</sup> ; financé par le ministère de la Culture <sup>4</sup> ; mouvements structurés (PAC, Lire et Écrire, Gsara, etc.)	Pas de décret unique : subventions via divers ministères (Culture, Jeunesse, Sport, Associations) ; forte tradition associative et territoriale	Politique éducative et de l'emploi (EU) ; certifications (EQF) ; principalement géré par ministères de l'Éducation/Travail et organismes de formation

Critère	FWB (éducation permanente)	France (éducation populaire)	Modèle anglo-saxon (lifelong learning)
Principes clés	Éducation non formelle, politique et émancipatrice, centrée sur les <b>valeurs collectives</b> (égalité, solidarité...) <sup>10</sup> <sup>6</sup>	Éducation hors du système scolaire, orientée vers la <b>démocratie culturelle</b> et le développement personnel	Apprentissage tout au long de la vie, souvent utilitaire : développement personnel/compétences sans connotation politique directe

**Sources principales :** Décret EP FWB <sup>1</sup> <sup>2</sup>, site Éducation Permanente FWB, Ligue de l'Enseignement (FWB) <sup>8</sup> <sup>14</sup>, Direction EP FWB <sup>4</sup>, CIRÉ (association) <sup>7</sup> <sup>12</sup>, et publications institutionnelles (EP, PAC) <sup>16</sup> <sup>19</sup>. Ces références étayent les points clés évoqués : cadres légaux, missions et activités concrètes de PAC, ainsi que la comparaison avec d'autres modèles d'éducation populaire.

<sup>1</sup> <sup>2</sup> <sup>15</sup> Microsoft Word - 20030717s27856.doc

[https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/27856\\_009.pdf](https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/27856_009.pdf)

<sup>3</sup> <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup> <sup>14</sup> <sup>17</sup> <sup>18</sup> « L'éducation par le peuple et pour le peuple » - Qu'est-ce que l'éducation permanente? | La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente

<https://ligue-enseignement.be/leducation-par-le-peuple-et-pour-le-peuple-quest-ce-que-leducation-permanente>

<sup>4</sup> Direction de l'Éducation permanente - Portail de la culture en Fédération Wallonie-Bruxelles

<https://www.culture.be/administration/administration-de-la-culture/education-permanente-et-jeunesse/direction-de-leducation-permanente/>

<sup>5</sup> <sup>6</sup> <sup>19</sup> La Bellone

<https://www.bellone.be/F/venuedetail.asp?IDfichier=1732304>

<sup>7</sup> <sup>11</sup> Présence et Action Culturelles (PAC) – CIRÉ asbl

<https://www.cire.be/association/presence-et-action-culturelles-pac/>

<sup>12</sup> <sup>13</sup> Le CIRÉ accueille les écrivain·es public·ques de PAC – CIRÉ asbl

<https://www.cire.be/le-cire-accueille-les-ecrivain%C2%B7es-public%C2%B7ques-de-pac/>

<sup>16</sup> L'apprentissage tout au long de la vie, émergence d'un « mantra politique »

[https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/lifelong\\_learning\\_2022.pdf](https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/lifelong_learning_2022.pdf)